

Capture d'un Priacanthé : *Priacanthus hamrur* (Forsskal, 1775) Poisson indo-pacifique, dans les eaux tunisiennes

Abdelwaheb ABDELMOULEH*

خلاصة

وقع العثور لأول مرة بالياه التونسية على سمك *P. hamrur* يوم 7 افريل من سنة 1980 ويحتمل ان يكون هذا السمك اتي من البحر الاحمر عبر قنال السويس دالا في ذلك عن تكاثر الانواع المعروفة بالانواع الليسبسية (*Lessepsiennes*) بالبحر الابيض المتوسط .
ويخشى من هذه الظاهرة تغشي الاشتراك الغذائي بهذه الانواع مع الانواع المحلية

RÉSUMÉ

Priacanthus hamrur (Forsskal, 1775) a été capturé pour la première fois en Méditerranée dans les eaux tunisiennes le 7 avril 1980. Il est supposé que ce poisson vient de la mer Rouge à travers le canal de Suez et pourrait être un nouvel indice de l'explosion démographique des espèces lessepsiennes en Méditerranée.

Nous craignons que l'introduction et l'adaptation de ce poisson dans le milieu méditerranéen ne provoquent une concurrence alimentaire avec les espèces locales.

ABSTRACT

Priacanthus hamrur (Forsskal, 1775) has been caught for the first time in the Mediterranean within the tunisian waters on 7 th april 1980. It's thought that this fish comes form the Red Sea and represents a new element which indicates the demographic blowing up of the lessepsian species within the Mediterranean.

We are afraid that *Priacanthus hamrur* beeing introduced within the Mediterranean medium enteres in alimentary out competitions with the local species.

Un priacanthé : *Priacanthus hamrur* (Forsskal, 1775) a été capturé le 7 avril 1980 dans la région de Mahdia (côte est de la Tunisie) (fig. 1) à l'aide de filet trémail à la profondeur de 30 m.

D'après Cuvier et Valenciennes (1829) le nom arabe de ce poisson est « abu-hamruhr » ; en Arabie Saoudite, il est appelé « Samak hamroor » (Neve et Al Aiidi, 1972).

Cette espèce a été décrite pour la première fois en 1775 par Forsskal sous le nom de *Sciaena hamrur*, d'après deux spécimens récoltés à Djeddah dans la mer Rouge (Klausewitz et Nielsen, 1965). Par la suite, ce poisson a été décrit par de nombreux auteurs notamment : Cuvier et Valenciennes (1829), Boulenger (1895), Fowler (1925) et Smith (1965).

* Institut national scientifique et technique d'océanographie et de pêche, 2025 Salammbô, Tunisie.

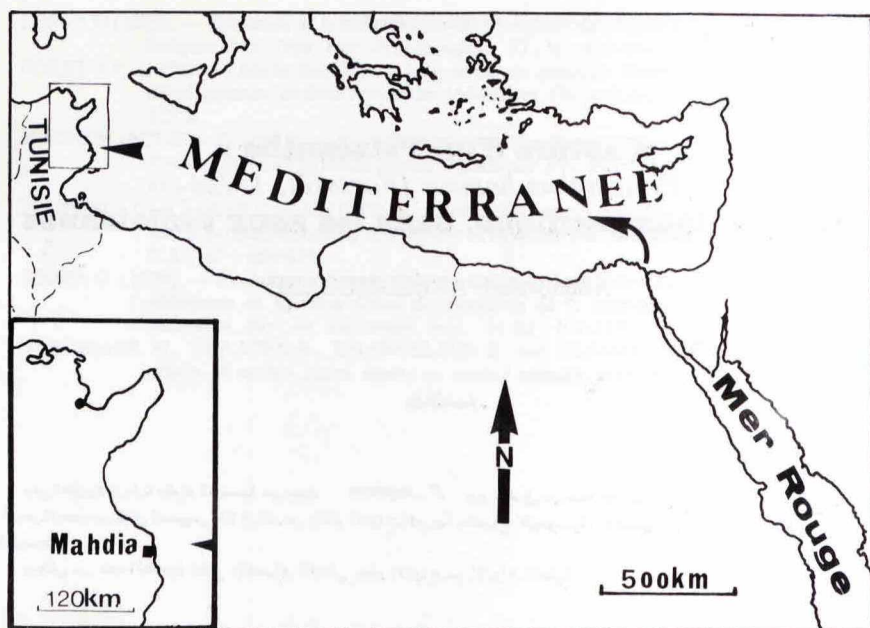


Fig. 1 : Carte montrant le lieu de la première capture de *Priacanthus hamrur* dans les eaux tunisiennes.

Les caractéristiques de notre spécimen (fig. 2) sont les suivantes : longueur totale : 232 mm ; longueur standard : 200 mm ; nageoires : D = X -14 ; A = III - 16 ; V = I - 5 ; P =18 ; C =18 ; longueur de la tête : 62 mm ; diamètre de l'œil : 25 mm (horizontal), 22 mm (vertical) ; hauteur du corps : 65 mm ; ligne latérale : 80 écailles ; premier arc branchial : 18 branchiospines.

Par ailleurs, nous avons fait les observations suivantes :

— le poids total est de 194,30 g, le poids éviscéré de 170 g ;

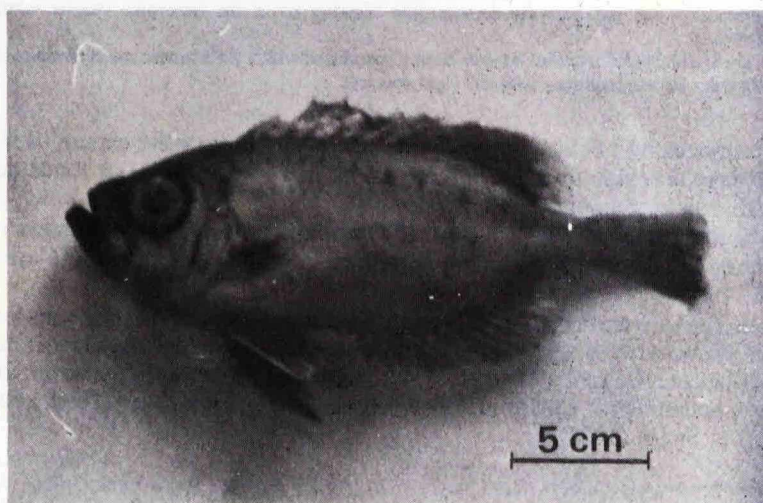


Fig. 2 : *Priacanthus hamrur* photo du spécimen capturé dans les eaux tunisiennes.

- le foie bilobé est assez gros et pèse 8,80 g ;
- les gonades, très réduites, ne pèsent que 0,49 g ; il s'agit donc d'un poisson hors de sa période de reproduction ;
- le contenu stomacal renferme des petits Crustacés, des Annélides, un squelette de poisson long de 31 mm avec 52 vertèbres (probablement une jeune sardine), des débris de squelette de poisson et des débris de Crustacés. Il s'agit par conséquent d'un poisson carnivore ; en effet, Fowler (1936) remarque que la famille des Priacanthidae est constituée de poissons carnivores et Al-Hussaini (1947) décrit l'appareil digestif de *Priacanthus hamrur* comme exemple de ce type d'espèces.

En Méditerranée, et à notre connaissance, aucune espèce de la famille des Priacanthidae n'a été signalée. En revanche, en Atlantique nord, cette famille est représentée, d'après Hureau (1973), par deux espèces : *Priacanthus arenatus* et *Priacanthus cruentatus*. Mais, l'espèce *Priacanthus hamrur* est considérée comme une espèce indo-pacifique et elle est mentionnée dans la mer Rouge par plusieurs auteurs, notamment : Boulenger (1895) ; Ben Tuvia et Steinitz (1952) ; Botros (1971) et Neve et Al-Aiidi (1972). On pourrait donc supposer que notre spécimen vient de la mer Rouge à travers le canal de Suez. Ce passage est peut-être accidentel puisque, d'une part, nous n'avons trouvé qu'un seul individu de cette espèce, et d'autre part, celle-ci n'a été citée ni dans la faune du canal de Suez (Tillier, 1902) ni parmi les immigrants érythréens en Méditerranée (Ben Tuvia, 1973). C'est peut-être aussi, un nouvel indice d'une « explosion démographique » des populations lessepsiennes favorisée, depuis la suppression des apports du Nil engendrant une augmentation générale de la salinité totale du Levant (Quignard, 1978).

Priacanthus hamrur s'ajoute ainsi aux « 35 et peut être 37 espèces qui ont pénétré en Méditerranée depuis l'ouverture du canal de Suez » (Quignard et Ben Othman, 1978).

Dans les eaux tunisiennes, c'est la quatrième espèce érythréenne après *Stephanolepis diaspros* signalée par Chakroun (1966), *Siganus luridus* notée par Ktari-Chakroun et Bouhleb (1971) et *Siganus rivulatus* remarquée par Ktari et Ktari (1974).

La présence de cette nouvelle espèce en Méditerranée et en particulier dans les eaux tunisiennes explique son adaptation aux conditions écologiques qui règnent dans ces eaux.

L'aspect rugueux, dû aux petites écailles rudes et cténoïdes couvrant tout le corps, ne permet pas de considérer *Priacanthus hamrur* comme une espèce commercialement importante. De ce fait et à cause de son régime alimentaire carnivore, *Priacanthus hamrur* ne semble pas offrir de grand espoir pour l'aquaculture à l'inverse des deux Siganidés (*Siganus luridus* et *Siganus rivulatus*) qui sont herbivores (Ktari et Ktari, 1974).

Bien que Quignard (1979) ait remarqué, qu'il existe, jusqu'à présent, une parfaite complémentarité éco-biologique entre les immigrants érythréens et les espèces aborigènes nous craignons que l'introduction de *Priacanthus hamrur* en Méditerranée et la possibilité de son expansion ne provoquent une concurrence alimentaire avec les espèces locales et ne causent ainsi un déséquilibre biologique dans le bassin méditerranéen.

Enfin, si Quignard et Ben Othman (1978) ont signalé que le golfe de Gabès est à l'aurore d'une grande évolution faunistique, nous pensons que celle-ci ne semble

pas se limiter à la petite Syrte mais peut s'étendre plus au nord puisque des éléments érythréens ont été trouvés dans la région de Mahdia (*Priacanthus hamrur*) et même dans le golfe de Tunis (*Siganus luridus*).

BIBLIOGRAPHIE

- AL-HUSSAINI A.H. (1947). — The feeding habits and morphology of the alimentary tract of some Teleosts living in the Neighbourhood of the Marine Biological Station ; Ghardaqua, Red Sea. *Publ. mar. biol. Stn Ghardaga*, 5 : 1-61.
- BEN TUVIA A. (1973). — Man-made changes in the Eastern Mediterranean and their effect on the fishery resources. *Journées Ichthyologiques*, Rome : CIESM (1970) : 179-185.
- BEN TUVIA A. and STEINITZ H. (1952). — Report on a collection of fishes from Eylath (Gulf of Aqaba), Red Sea. *Bull. Sea Fish. Res. Stn*, 2 : 1-12.
- BOTROS G.A. (1971). — Fishes of the Red Sea. *Océanogr. mar. Biol. Ann. Rev.*, 9 : 221-348.
- BOULENGER G.A. (1895). — Catalogue of the perciform fishes in the British Museum. 2 d éd. 1. Centrarchidae, Percidae, and Serranidae. London : Taylor Francis. 391 p.
- CHAKROUN F. (1966). — Captures d'animaux rares en Tunisie. *Bull. Inst. nat. scient. tech. Océanogr. Pêche, Salammbô*, 1 (2) : 75-79.
- FOWLER H.W. (1925). — Fishes from Natal, Zululand, and Portuguese East Africa. *Proc. Acad. nat. Sci. Philad.*, 77 : 187-268.
- FOWLER H.W. (1936). — The marine fishes of West Africa, based on the collection of the American Museum Congo Expedition 1909-15. *Bull. Am. Mus. nat. Hist.*, 70 (1) : 1-606.
- HUREAU J.C. (1973). — Priacanthidae in Check list of the fishes of the north-eastern Atlantic and of the Mediterranean-CLOFNAM-édité par J.C. Hureau et Th. Monod. Paris : UNESCO. p. 364.
- KLAUSEWITZ W. and NIELSEN, J.C. (1965). — On the Forsskal's collection of fishes in the Zoological Museum of Copenhagen. *Spolia zool. Mus. Hauniensis*, 22 : 1-29, 38 pl.
- KTARI-CHAKROUN F. et BOUHLEL M. (1971). — Capture de *Siganus luridus* (Rüppel) dans le golfe de Tunis. *Bull. Inst. nat. scient. tech. Océanogr. Pêche Salammbô*, 2 (1) : 49-51.
- KTARI F. et KTARI M.H. (1974). — Présence dans le golfe de Gabès de *Siganus luridus* (Rüppel, 1829) et de *Siganus rivulatus* (Forsskal, 1775) (Poissons Siganidés) parasités par *Pseudohaliotrema polimorphus*. *Bull. Inst. nat. scient. tech. Océanogr. Pêche Salammbô* 3 (1-4) : 95-98.
- NEVE P. and AL-AIIDI H. (1972). — Red Sea fish : Check list n° 1. *Bull. mar. Res. Centre Saudi Arabia*, 2 : 1-13.
- QUIGNARD J.P. (1979). — La Méditerranée et les temps modernes. *Bull. off. natn. Pêches*, (3) 2 : 255-279.
- QUIGNARD J.P. et BEN OTHMAN S. (1978). — Les poissons du golfe de Gabès : situation actuelle et future. *Bull. inst. nat. scient. tech. Océanogr. Pêche, Salammbô*, 5 (1-4) : 43-52.
- SMITH J.L.B. (1965). — The sea fishes of Southern Africa. 5th ed. Cap. Town : Central New Agency. 580 p.
- TILLIER J.B. (1902). — Le canal de Suez et sa faune ichthyologique. *Mém. Soc. zool. Fr.*, 15 : 279-320.